

Cher frères et sœurs,

La deuxième lecture, l'Hymne à la Charité de la Première Épître aux Corinthiens (1Co 13), est un "tube" international pour parler de l'Amour, que ce soit aux mariages ou aux funérailles de Johnny... Lycéen, j'avais même un ami musulman qui, entendant ce texte, le voulait pour le jour où il se marierait ! Car, il semble que les gens affectionnent ce texte pour parler d'eux, de leur amour. Ils lisent, avec des papillons dans le ventre, des yeux mièvrés et des trémolos dans la voix : « *L'amour ne passera jamais* » (1Co 13, 8). Mais, chers frères et sœurs, quelle est la véritable intention de saint Paul dans ce passage ?

Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais c'est le troisième dimanche consécutif que nous entendons un passage de la Première Épître aux Corinthiens. Dans les précédents passages, saint Paul énumérait les différents dons (charismes) que l'Esprit Saint fait aux différents membres du Corps du Christ, dans leur diversité. Mais, aujourd'hui, saint Paul nous dit que le plus précieux des dons de l'Esprit Saint c'est l'Amour (cf. 1 Co 12, 31) ! C'est l'Amour qui donne sa valeur à tous les autres dons/charismes (cf. 1Co 13, 1-3). Aussi, chers frères et sœurs, quand nous entendons « *L'amour prend patience ; l'amour rend service...* » (1Co 13, 4 et suivants), il ne s'agit pas d'une leçon de morale ! Il s'agit bien plutôt de la contemplation d'un Mystère qui nous dépasse. Avant de parler de nous, saint Paul parle d'abord du Seigneur, il contemple le Mystère de l'Amour de Dieu ! À chaque fois que nous rencontrons le mot « *amour* » dans ce texte, nous pourrions le remplacer par le mot « *Dieu* ». Dieu prend patience : « *Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, [...]. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion* » (2P 3, 9). Dieu rend service : pensons ici au Lavement des pieds, le Jeudi Saint (cf. Jn 13, 1-17). Tout au long de l'Histoire Sainte, nous voyons que le Seigneur n'entretient pas de rancune... Le Seigneur n'a cessé, tout au long de cette Histoire, de pardonner à son peuple, jusqu'au jour où nous avons pu voir la "preuve" de cet Amour sur le Visage du Christ en Croix : « *Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs* » (Rm 5, 8). « *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23, 34). Nous avons pu voir la "preuve" de l'Amour de Dieu quand Jésus ressuscité « *montra ses mains et son côté* » à ses disciples : ils « *furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : "La paix soit avec vous !"* » (Jn 20, 20-21).

Et voyez, frères et sœurs : contemplant combien nous sommes aimés, ré-entendons le "Commandement nouveau" : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13, 34 ; 15, 12). Vous voyez que ce n'est pas une leçon de morale : c'est une promesse. Le Seigneur nous dit que pour aimer, nous ne sommes pas laissés à nos seules forces. Le Seigneur nous a transmis son Esprit, « *puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 5). L'Amour même de Dieu est répandu en nous ; voilà une Bonne Nouvelle, si nous voulons bien l'entendre, comme les gens de Capharnaüm et non ceux de Nazareth (cf. Lc 4, 21-30). Dans cette hymne de saint Paul, nous trouvons donc le catalogue des possibilités infinies du Don de Dieu, si nous voulons bien l'accueillir en nous. Il nous dit : "Voilà ce que l'Amour (=Dieu) nous rend capables de faire". Les 15 comportements énumérés par saint Paul, loin d'être des utopies, sont des réalités étonnantes que l'expérience fait découvrir. Vraiment, nous le savons bien chers frères et sœurs : l'Amour seul permet à ceux qui aiment, à ceux qui s'aiment, d'atteindre des sommets de patience, de service, d'oubli de soi, de don de soi, de soin de l'autre, de douceur, de gratitude, de confiance totale, de joie profonde... Seule l'Amour de Dieu – l'amour donné par Dieu – peut faire de nos communautés les témoins que le Seigneur veut donner au monde.

Chers frères et sœurs, l'Amour seul fera de nous des adultes et mettra fin à nos "enfantillages". « *Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. [...] Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant* » (1Co 13, 10-11). Toutes les autres vertus (la connaissance, le témoignage, l'aumône et même la foi qui va « *jusqu'à déplacer les montagnes* ») ne sont rien, ne sont que des "enfantillages" si elles ne sont pas irriguées par l'Amour de Dieu Lui-même. Dans l'Amour du Seigneur, tout retrouve sa juste place. Mais, peut-être que nous ne comptons pas assez sur les possibilités infinies que donne l'Amour, que donne l'Esprit Saint. Peut-être avons-nous peur de laisser l'Esprit Saint prendre les commandes de notre pauvreté (nous privant ainsi de ses dons) ? Sommes-nous de Nazareth ou de Capharnaüm ? Sommes-nous prêts à accueillir les dons de Dieu – les charismes – comme des dons ? Jugeons-nous que nous n'en avons pas besoin ? Ou bien, sommes-nous disposés à reconnaître que, comme les autres, nous sommes des pauvres qui ont besoin de tout demander à Dieu ?

L'Esprit Saint n'interviendra pas si nous ne lui demandons rien : Il est si discret. Pourvu qu'Il le soit de moins en moins dans notre paroisse... Amen.